

M. Bopp traduit par ces mots : « Ich aber gehe jetzt; Heil sey euch allen! » c'est-à-dire : « Mais je m'en vais à présent; salut à vous tous! »

SLOKA 146.

कृत्यादेवी

Krityâdêvî. Kritya est une déesse révérée et invoquée pour le succès d'un dessein magique, qui ordinairement a pour but le malheur et la destruction d'un ennemi.

SLOKA 150.

कनकवाहिन्याः

Kanakavâhinyâh, c'est-à-dire : « transportant de l'or. » Cette appellation, ou plutôt cette épithète d'une rivière, s'applique à toute rivière qui charrie de l'or, et n'est ici accompagnée d'aucun déterminatif qui puisse nous donner à connaître de quelle rivière il s'agit.

कुण्ठतां

De tout temps des hommes portés à la contemplation religieuse ont fait des efforts presque incroyables pour se soustraire à la condition humaine, pour s'arracher à eux-mêmes, et pour atteindre un état de perfection indéfinissable. Dans ce but, ils se détachent du monde extérieur, ils amortissent, anéantissent en eux tout désir sensuel, et ne s'attachent qu'à une seule idée, celle de l'infini, ou de Dieu même; en un mot, ils suscitent en eux-mêmes une monomanie pieuse qui les plonge dans un abîme d'abstractions. Ce sont les mystiques de toutes les religions, les Soufis des Mahométans, les Avadutas des Hindus. Ces derniers se dépouillent de toute activité, et se mettent dans un état de torpeur, d'apathie et d'insensibilité, semblable à celui du somnambulisme magnétique. Nous en avons vu, de nos jours, qu'on croyait exister sans prendre de nourriture; ils semblaient n'avoir des vivants que la respiration, et se laissaient pincer, piquer, blesser, sans témoigner la moindre sensibilité. Cet état est indiqué par le mot *kuṇḍatâ*, que nous aurions peut-être mieux traduit par « torpeur. »

SLOKA 151.

L'usage d'employer des danseuses et des chanteuses au culte des